

Baptême de Jésus

« Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant: C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! Jésus lui répondit: Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus. Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Matthieu 3:13-17)

Jésus vient à Jean pour être baptisé. Jean s'oppose en lui disant que c'est lui qui devrait être baptisé par Jésus. Jean s'oppose parce que ça ne lui semble pas raisonnable. Jean ne sait pas ce qui va se passer, mais Jésus, lui, sait parfaitement ce qui va se passer. C'est pourquoi Jésus lui dit qu'il obéisse tout simplement.

Jean s'oppose au fait de baptiser Jésus parce que si Jésus reçoit le baptême comme tous les autres qui viennent à lui, Jésus n'est donc pas le Saint, il n'est pas le Sauveur, il n'est qu'un pécheur en repentance. Si Jésus passe par le baptême de Jean, il n'est pas différent des autres êtres humains. Le baptême de Jean était une confession de péchés, une confession de repentance, une confession de la nature pécheresse, une confession à mériter la juste condamnation de Dieu.

Les personnes venaient à Jean pour écouter son message et Jean les appelait à la repentance et à être baptisés afin d'être sauvés du châtiment juste et éternel de Dieu. Baptiser veut dire « laver » ou « nettoyer ». Afin d'être sauvés les pécheurs doivent être lavés des taches du péchés. Une fois nettoyés, blanchis par le baptême, les pécheurs sont alors acceptés par Dieu.

Jean sait que Jésus est celui qui va ôter le péché du monde, il l'a confessé plusieurs fois : C'est l'agneau de Dieu, celui qui sera sacrifié pour que le pardon de Dieu soit une réalité et non plus une promesse.

Jean le savait, et il savait aussi que le baptême n'était efficace qu'en vue de l'œuvre du Christ. Le baptême par lui-même, comme rite n'apporte rien. Le baptême n'est efficace qu'en vertu de la mort innocente du Christ et de sa postérieure résurrection. Le baptême devient un moyen de grâce parce qu'il confère la justice du Christ, parce qu'il uni le pécheur à la condamnation subite par Jésus-Christ, parce qu'il uni le pécheur à la mort de Jésus-Christ. Le baptême devient le moment où l'on subit le jugement de Dieu, où l'on est déclaré coupable et où l'on meurt à cause de nos péchés. Mais il est un événement formidable car lors du baptême nous sommes revêtus du Christ, déclarés innocents et nous ressuscitons à une nouvelle vie par sa résurrection.

Si Jésus était un pécheur comme les autres, il n'y aurait aucun espoir pour l'humanité. Jean avait compris que seul Jésus peut pardonner les péchés, que seul Jésus peut véritablement baptiser quelqu'un.

Jésus lui demande de procéder tout de même, parce que Jésus sait ce qui va se passer lors de son baptême. Ce n'est pas lui, tel un être humain, qui va confesser ses péchés devant Dieu. Ce qu'on lit du récit c'est que Dieu fait une confession à propos de Jésus devant les êtres humains.

Il s'agit ici d'un baptême complètement différent. Le baptême de Jésus n'est pas quelque chose pour lui, mais plutôt pour tous ceux qui sont autour de lui.

Jean procède à baptiser Jésus, et jusqu'au moment où Jésus sort de l'eau, ce baptême ressemble à n'importe quel autre baptême que Jean avait effectué. C'est à ce moment-là que la différence est signalée. Le ciel s'ouvrit, le Saint-Esprit descendit sur Jésus et la voix de Dieu le Père se fit entendre.

Une scène majestueuse et glorieuse. Jésus n'était pas encore connu. Il n'avait pas encore appelé ses disciples. La foule ne savait rien de son existence et de sa venue au monde. C'est ici que commence le ministère public de Jésus. C'est ici que Dieu le signale comme son élu, celui qui était promis.

Cette voix entendue lors du baptême de Jésus aura sûrement surpris tous ceux qui étaient là. Cette voix du ciel vient appuyer et soutenir le témoignage de Jean à propos de Jésus. Jean disait que Jésus était l'agneau de Dieu qui venait établir la paix en ôtant les péchés du monde. Maintenant la voix du ciel dit que Jésus est le Fils de Dieu, qu'il est l'élu de Dieu, celui qui a été choisi par Dieu pour être Sauveur. Jésus est le seul qui est capable de contenter les exigences de Dieu, le seul qui est parfait, sans péchés.

Lors de ce baptême on entend la confession, la révélation de Dieu, à propos de celui qui sera l'instrument du pardon pour les êtres humains. La voix du ciel révèle que Jésus est le Fils de Dieu, celui qui existe depuis l'éternité et qui est venu sur terre avec une mission : te sauver de ton destin de mort.

Cette voix qui s'est faite entendre ne transmettait pas un message pour Jésus, mais pour rendre témoignage de Jésus. Ce n'était pas Jésus qui avait besoin d'entendre ce message. Lui il sait très bien qui il est. Mais il fallait que tout le monde sache qui il était. Il fallait que tout le monde sache que Jésus n'était pas un homme quelconque, il n'était pas un parmi les autres qui venait vers Jean pour être baptisé.

Le peuple connaissait les promesses et les prophéties à propos du Messie, et maintenant Dieu disait que c'était le temps d'accomplir toutes ces promesses et prophéties. Ceux qui ont assisté au baptême de Jésus étaient face à l'événement historique le plus signifiant dans l'histoire de l'humanité. Après plus de 400 ans de silence, sans aucun prophète annonçant le message de Dieu, les voilà témoins l'action de Dieu, témoins de l'accomplissement de tout ce qu'ils attendaient.

Jean s'opposait, sans le savoir, à ce que tout cela puisse arriver. Jean s'opposait, sans le savoir, à ce qu'ait lieu la révélation du Messie au peuple. Jean s'opposait, sans le savoir, à ce que la bonne nouvelle de la réconciliation soit connue par tous. Jean s'opposait, sans le savoir, au plan parfait de Dieu.

Chers frères et sœurs, nous ne savons pas ce qui va se passer demain, mais notre Seigneur nous demande d'obéir et de le suivre. Nous sommes des êtres pensants. Nous réfléchissons tous les jours, et selon nos connaissances, nous agissons et nous prenons des décisions raisonnables pour nous, pour nos proches. Des décisions par rapport au travail, aux achats, à des investissements, etc.

Les circonstances nous poussent dans un sens, à faire des choix dans la vie, des choix qui semblent raisonnables. Nous prenons en compte nos expériences, le conseil des gens à qui nous faisons confiance, nos sensations, nos sentiments. Nous prenons des décisions en fonction de notre histoire, notre passé, ou même notre culture. Nous prenons parfois des décisions aussi sous l'influence de la mode, des nouveautés de ce siècle. Nous prenons des décisions parfois sous l'effet de la peur ou de la crainte de prendre des risques, ou tout au contraire nous prenons des décisions en défiant notre peur, en prenant des risques parce que nous voulons progresser, changer une situation ou une réalité qu'on est en train de vivre. Nous prenons parfois des décisions sous le mandat social ou familial, parce que l'on attend quelque chose de nous. Etc.

Dieu nous défie à lui faire confiance et à faire des choix selon la foi, selon sa révélation, selon l'appel qu'on a reçu. Bien sûr qu'il faut méditer avant de prendre une décision importante, mais il faut aussi que pendant cette méditation entre en jeu notre foi et la volonté de Dieu.

Dieu nous demande des actions concrètes par ses commandements, par sa Loi. Il peut nous arriver que nous pensions que si nous suivons le conseil de la Parole de Dieu nous pourrions passer à côté de quelque chose d'extraordinaire, que nous pourrions passer à côté du bonheur, que nous pourrions passer à côté d'une grande opportunité. Cela semble raisonnable.

Mais qu'est-ce qui se passe si, sans le savoir, nous sommes en train de nous opposer à quelque chose de meilleur, d'un plus grand bonheur ? Quand nous sommes dans une situation où nous devons choisir entre suivre le conseil de la Parole de Dieu ou suivre notre raisonnement ou nos envies, il nous faut agir avec foi. Le conseil de Jésus pour nous est le même qu'il a donné à Jean : *«il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste »*.

La foi se mêle à notre vie quotidienne. La Loi de Dieu nous apporte les conseils pour vivre sereinement et avec joie chaque jour de notre vie. Il peut nous sembler que les prohibitions de la Loi de Dieu veuillent nous empêcher d'être heureux, mais c'est tout le contraire. Dieu veut notre bonheur, et il nous indique avec sa Loi ce qui est juste, ce qui est bon pour nous.

Jésus-Christ nous assure que dans le chemin de l'obéissance il y a la paix, la joie et l'espérance. Jésus est celui qui est venu nous réconcilier avec Dieu et qui fait que par le baptême nous soyons enfants de Dieu. Jésus nous assure par la nouvelle alliance qu'il a établi que Dieu est de notre côté et qu'à travers tout ce qu'il fait, sa façon d'agir, et ses commandements, il recherche notre bonheur.

Jésus est Seigneur et il sait ce qui va se passer. Jésus sait ce qui va se passer si nous choisissons de suivre sa volonté, comme il sait ce qui va se passer si nous choisissons de ne pas la suivre et d'obéir à nos désirs. Jésus veut que nous agissions avec foi et selon la justice de sa Loi, car il connaît ce qui va se passer, il sait qu'il y aura toujours une bénédiction pour celui qui choisit de suivre son chemin en obéissance.

A la fin, après les événements, on comprend que Dieu était en train d'agir d'une façon qui était inconnue pour nous. Nous devons faire attention de ne pas être en train de nous opposer à son plan, à son dessein

sage et éternel. En regardant en arrière dans notre histoire personnelle, nous pouvons voir que lorsque nous avons suivi son conseil, lorsque nous avons choisi de le suivre avec foi, il ne nous a pas déçus. Sa volonté et ce qu'il a fait pour nous étaient bel et bien ce qu'il y avait de meilleur pour nous.

Jean a essayé de résister et finalement il a été témoin d'un événement extraordinaire. Ça lui aurait échappé s'il avait choisi de suivre seulement son raisonnement. Mais quand il a fait preuve de foi et qu'il a choisi de faire ce que son Seigneur lui demandait, il a vécu quelque chose de beaucoup mieux.

Jésus est le Fils de Dieu, en qui Dieu a mis toute son affection, comme dit le texte biblique. Par notre baptême, par l'union à Jésus-Christ, Dieu met aussi en nous son affection. Non parce qu'il y ait en nous une vertu supérieure. Nous savons très bien que nous ne sommes pas parfaits. Mais Dieu met son affection en nous parce que avant il a mis le Christ en nous. Et c'est par cette présence du Christ en nous que Dieu nous considère ses enfants.

Ce n'est pas nous qui avons fait venir le Christ dans notre vie. Si cela ne dépendait que de nous il y aurait toujours la menace d'un doute. Par le baptême Dieu a fait son œuvre parfaite, il a mis le Christ en nous, il nous a imputé sa justice, c'est-à-dire qu'il a mis en nous la perfection du Christ pour que nous soyons considérés parfaits devant son tribunal. L'œuvre parfaite de Dieu donne la certitude et l'assurance du salut.

L'œuvre parfaite de Dieu donne la certitude et l'assurance que, bien que nous ne sachions pas ce qui va se passer, Dieu a déjà un plan établi. L'œuvre de Dieu en Jésus-Christ assure sa bienveillance envers nous. Elle nous assure sa faveur. Elle nous assure sa bonne volonté envers nous.

Être baptisé en Christ nous donne l'assurance de la grâce, de la réconciliation, et aussi d'être objets de l'affection de Dieu. Nous n'avons pas besoin d'avoir le contrôle sur tout ce qui se passe. Par la foi il nous faut croire en cet amour de Dieu envers nous. Par la foi il nous faut savoir obéir à celui qui nous aime et qui a tout donné pour nous. Par la foi il nous faut savoir cesser de résister, ne plus s'opposer à sa sagesse et à son plan de bien-être pour nous. Par la foi il nous faut savoir suivre ses conseils et lui faire confiance.

Jésus s'est identifié avec nous afin de nous fournir un bonheur éternel, un bonheur que nous vivons par la foi dès maintenant, un bonheur assuré pour tous ceux qui lui font confiance. Ce n'est pas un bonheur que nous devons poursuivre et atteindre. C'est un bonheur qui nous poursuit et qui nous définit à accomplir tout ce qui est juste, qui nous définit à agir avec foi.

Je fini avec ce très court verset de Jean 11.40 « Jésus lui dit: Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu? » Amen.

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ, celui qui a été choisi par Dieu pour être notre Sauveur, celui qui dirige nos pas et nous assure la bénédiction que l'on n'arrive pas encore à percevoir. Amen.